

l'industrie, le travail et la recherche dans une des sciences naturelles fondamentales. Plusieurs des membres sont pris dans les sections scientifiques des universités canadiennes.

En plus d'effectuer des travaux de recherche, le Conseil maintient un Service d'information dont le personnel de techniciens itinérants aide les petites industries du pays à appeler l'attention du Conseil sur leurs problèmes d'exploitation. Grâce à ses vastes bibliothèques, le Conseil peut ordinairement fournir très promptement les renseignements demandés.

Le Conseil aide l'industrie de deux autres façons importantes. Un échange libre et constant de personnel et de renseignements se fait entre les laboratoires du Conseil et ceux de l'industrie afin que l'industrie canadienne puisse ainsi utiliser les laboratoires du Conseil tout comme les services d'une grande société ont recours à leurs propres laboratoires comme sources d'information et d'aide scientifiques. Le Conseil entreprend aussi, à forfait, des travaux de recherches pour tout établissement aux prises avec un problème impossible à résoudre dans les laboratoires privés de consultation et d'épreuves; en retour, il obtient l'assistance de plusieurs sociétés. Le Conseil maintient depuis longtemps une étroite collaboration de cette nature avec nombre d'industries canadiennes appartenant à divers domaines, en particulier les réfractaires, huiles, métaux, produits chimiques et transports.

Le Conseil a établi des commissions associées au début de son existence qui existent encore. Au cours des années, des centaines de spécialistes ont accepté, sur l'invitation du Conseil, de faire partie de ces commissions et ont fourni l'apport de leur savoir et de leur expérience à la solution des problèmes qui leur étaient posés. Les membres consacrent leur temps et leurs efforts aux études qui leur sont confiées, sans rétribution ni récompense, et leur concours est des plus utiles au Conseil.

Le Conseil accorde depuis sa création des subventions d'aide à la recherche. Elles sont versées aux directeurs des sections scientifiques des universités pour leur permettre d'acheter l'équipement dont ils ont besoin et d'embaucher de jeunes aides, habituellement des étudiants. Ces subventions ont beaucoup aidé les universités à mettre sur pied les excellentes écoles de gradués qui existent maintenant au Canada.

Les bourses d'études et de recherches accordées à des gradués en 1951-1952 en vue de travaux intéressant la science et la médecine comprennent 57 bourses d'études (\$600), 73 bourses à des étudiants (\$900), 29 bourses de recherches (\$1,200), 17 bourses d'études spéciales de divers montants et six bourses de recherches post-doctorales outre-mer. En outre, 27 bourses de recherches médicales et deux bourses de recherches dentaires ont été accordées. La recherche médicale se poursuit grâce à des subventions versées à des chercheurs accrédités et à des bourses d'études accordées à des gradués qui s'occupent de recherches dans les diverses écoles de médecine et hôpitaux universitaires.

**Principales initiatives, 1951-1952.**—La menace de la situation internationale instable a de nouveau commencé à se faire sentir en 1950 et le Canada, d'accord avec d'autres membres des Nations Unies, a dû consacrer une bonne part de son effort dans le domaine de l'industrie et autres à la production de défense et, partant, orienter sa recherche de façon à aider le mieux possible les services militaires. Les besoins de la production de défense en 1950-1951 ont pris le premier pas aux laboratoires du Conseil national de recherches à Ottawa, surtout dans les domaines de